d'importance. De nos exportations, \$10,917,357 sont allées aux Etats-Unis dont \$6,616,630, ou 61 pour 100 de ce total, représentaient des exportations de chevaux, d'œufs, d'orge et de pommes de terre. Vu le nombre de chevaux allant toujours en augmentant dans le pays et la grande diminution dans la demande, ce commerce semble diminuer rapidement. Il est probable que ce résultat sera à l'avantage de l'éleveur canadien, car il se trouvera toujours des acheteurs aux Etats-Unis qui offriront de bons prix pour de bons animaux. Si, aujourd'hui, il y a tant de chevaux de qualité inférieure et pratiquement non vendables et que les cultivateurs ne portent pas le soin exigé à l'élevage des chevaux, c'est qu'il y a trop longtemps qu'il existe un marché de chevaux de qualité inférieure et propres qu'au service des *chars de rues*, etc. Ce commerce avec la Grande-Bretagne depuis les derniers dix-huit mois, a beaucoup augmenté, et si les cultivateurs veulent seulement porter un peu plus d'attention et de soin à l'élevage, en ne choisissant que des chevaux sains et propres à cet objet, ils trouveront bientôt en Angleterre un marché infiniment supérieur à celui offert par les Etats-Unis. Le nombre total de chevaux exportés d'ici, depuis la confédération, a été de 328,122. De ce nombre, 315,436 ont été exportés aux Etats-Unis, 6,700 à la Grande-Bretagne, et 5,986 à d'autres pays. Le nombre total importé pour la même période, et principalement pour l'amélioration de la race, a été de 42,255. On s'occupe plus ou moins de l'élevage des chevaux en Canada, mais c'est une industrie spéciale dont l'importance augmente rapidement dans le district d'Alberta, T.N.-O. On s'attend que dans quelques années un grand nombre de chevaux pourront être achetés. Le gouvernement impérial a discontinué, pour le moment, d'acheter des chevaux en Canada pour les besoins de l'armée parce que les cultivateurs anglais étaient jaloux. Il est cependant très probable qu'il y aura de nouvelles demandes avant longtemps, et il est à espérer que les cultivateurs canadiens profiteront des avis qui leur ont été donnés concernant le genre de chevaux requis. Quand le gouvernement anglais aura besoin de chevaux, (ce temps reviendra inévitablement,) un plus grand nombre de chevaux pourront être vendus, et même si ces chevaux ne sont pas requis pour les besoins de l'armée, on les trouvera grandement améliorés pour les besoins généraux. Ce commerce rapportera probablement beaucoup d'argent. L'exportation des œufs et de l'orge aux Etats-Unis disparaît rapidement, et, comme nous l'avons déjà dit, le commerce de ces articles maintenant se dirige vers la Grande-Bretagne. L'exportation de pommes de terre durant 1890-91 a été très considérable, ce qui est dû à la récolte manquée de l'autre côté, mais la demande pour cet article ne peut pas être permanente; les importations de pommes de terre aux Etats-Unis ont varié, durant les cinq dernières années, de 8,200,000 à 880,000 minots. Le droit imposé sur le foin a semblé en arrêter l'exportation, ce dont on doit se féliciter, vû que l'exportation du

Elevage
des che-
vaux.

Orge et
œufs.

Pommes
de terre.